Gesetz-Sammlung
für die
Königlichen Preußischen Staaten.

No. 14.

(No. 435.) Convention de cartel, conclue entre la Prusse et la Russie, le 25 Mai 1816; ratifiée le 8 Août 1816.

Nous Fréderic Guillaume III, par la grâce de Dieu, Roi de Prusse etc.

Savoir faisons par les présentes: qu'étant convenu avec S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, de faire cesser les abus et les inconvéniens auxquels la désertion des soldats de Nos armées respectives a souvent donné lieu, Nous avons nommé pour discuter, arrêter et signer les conditions d'une Convention de cartel, Notre Chancelier d'Etat, le Prince de Hardenberg etc. et S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, ayant nommé dans le même but le Sr David Alopeus, Son conseiller privé etc., les dits Plénipotentiaires duement légitimés ayant arrêté et signé la Convention de cartel, dont la teneur suit ci-après mot à mot:

Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté l'Empereur de toutes les Rus-

(No. 435.) Kartel-Konvention, abgeschlossen zwischen Preußen und Rußland, vom 25sten Mai 1816; ratifizirt den 8ten August 1816.

Wir Friedrich Wilhelm III., von Gottes Gnaden König von Preußen ꝛc. ꝛc.

Thun kund und fügen hiermit zu wissen:

Nachdem Wir mit Sr. Majestät dem Kaiser von Rußland, König von Polen, übereingekommen sind, den Mißbräuchen und Nachtheilen, zu welchen die Desertion der Soldaten Unserer resp. Armeen nicht selten Anlaß gegeben hat, Einhalt zu thun; und Wir Unserer Seits Unsern Staatskanzler, den Fürsten von Hardenberg, und Se. Majestät der Kaiser von Rußland, König von Polen, den Herrn David von Alopeus, Ihren Geheimen Rath ꝛc., ernannt haben, um die Bedingungen einer Kartel-Konvention gemeinschaftlich zu erwägen, abzuschließen und zu unterzeichnen; die genannten mit gehöriger Vollmacht versehenen Bevollmächtigten auch diejenige Kartel-Konvention abgeschlossen und unterzeichnet haben, deren Inhalt von Wort zu Worte folgender ist.

Se. Majestät der König von Preußen und Se. Majestät der Kaiser von Ruß-

(Ausgegeben zu Berlin den 4ten September 1817.)

sies, Roi de Pologne, animés d'un égal désir de se donner réciproquement des preuves de l'amitié intime qui les unit, sont convenus de faire cesser les abus et les inconvéniens auxquels la désertion des soldats de leurs armées respectives a souvent donné lieu et de conclure pour cet effet une Convention de cartel.

En conséquence, les hautes parties contractantes ont muni de leurs plein-pouvoirs, Sa Majesté le Roi de Prusse, le Prince de Hardenberg, Son Chancelier d'état, Chevalier des grands ordres de l'aigle noir, de l'aigle rouge, de celui de St Jean de Jérusalem, et de la croix de fer de Prusse; de ceux de St André, de St Alexandre-Newsky et de Ste Anne de la première classe de Russie; grand-croix de l'ordre royal de St Etienne de Hongrie, grand-cordon de la légion d'honneur, grand croix de l'ordre de St Charles d'Espagne, de l'ordre suprême de l'Annonciade de Sardaigne et de celui de St Hubert de Bavière, Chevalier de l'ordre des Séraphins de Suède, de celui de l'éléphant de Danemarc, de l'aigle d'or de Würtemberg, de celui du faucon de Saxe-Weimar et de plusieurs autres; et Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, le Sieur David d'Alopeus, Son Conseiller-privé, Chambellan actuel, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à la Cour de Berlin, Chevalier des ordres de St Alexandre-Newsky et de Ste Anne, de la première classe, grand-croix de celui de St Vladimir de la se-

Rußland, König von Polen, von gleichem Wunsche beseelt, sich gegenseitig Beweise der aufrichtigen Freundschaft, die Sie vereinigt, zu geben, sind übereingekommen, den Mißbräuchen und Nachtheilen, zu welchen die Desertion der Soldaten Ihrer resp. Armeen, nicht selten Veranlassung gegeben hat, Einhalt zu thun, und zu diesem Endzweck eine Kartel-Konvention abzuschließen.

In Folge dessen haben die hohen kontrahirenden Theile mit Ihren Vollmachten versehen: Se. Majestät der König von Preußen, den Fürsten v. Hardenberg, Ihren Staatskanzler, Ritter des schwarzen und rothen Adler-Ordens, des Preußischen St. Johanniter-Ordens und des Preußischen eisernen Kreuzes, Ritter der Russischen St. Andreas-, St. Alexander-Newsky-Orden, und des St. Annen-Ordens 1ster Klasse, Großkreuz des Ungarischen St. Stephan-Ordens, Großkreuz der Ehrenlegion, Großkreuz des Spanischen St. Karls-Ordens, Ritter des Sardinischen Annunciaden-, des Baierschen St. Huberts-, des Schwedischen Seraphinen-, des Dänischen Elephanten-, des Würtembergischen goldenen Adler-, des Sachsen-Weimarschen Falken- und mehrerer anderer Orden; und Se. Majestät der Kaiser von Rußland, König von Polen, den Herrn David v. Alopeus, Ihren Geheimen Rath, wirklichen Kammerherrn, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister zu Berlin, Ritter des St. Alexander-Newsky- und St. Annen-Ordens erster Klasse, Großkreuz des St. Wladimir-Ordens zweiter Klasse, Großkreuz der Ehrenlegion; welche Bevollmächtigte, nach Auswechselung ihrer respek-

conde classe, et grand-cordon de l'ordre royal de la légion d'honneur; lesquels plénipotentiaires, après avoir échangé leurs plein-pouvoirs respectifs, sont convenus des articles suivans:

Article 1.

Dès la signature de la présente Convention, les ordres seront donnés aux autorités militaires et civiles dans les provinces limitrophes, de restituer tous les individus qui déserteront des armées respectives des deux Souverains. Ils seront arrêtés et restitués avec les chevaux, les selles, les armes, les habillemens, et tels autres effets qu'ils auront sur eux ou qu'ils auroient été dans le cas d'emporter. Cette stipulation s'étend à l'armée du Royaume de Pologne, à laquelle seront appliqués tous les articles de la présente Convention.

Au nombre des individus qui sont au service militaire de Sa Majesté le Roi de Prusse, et dont l'arrestation et la restitution est stipulée par le présent article, seront comptés tous ceux qui appartiennent au premier et au second ban (Aufgebot) de la Landwehr, tant officiers que sous-officiers et soldats, soit à pied, soit à cheval.

Si Sa Majesté impériale et royale juge convenable d'établir à l'avenir dans ses provinces de Russie ou de Pologne des levées de cette nature, les individus qui en feront partie, seront compris alors, comme ceux de la Landwehr, dans les stipulations du présent cartel.

L'arrestation et la restitution ne pourra être appliquée aux individus

respektiven Vollmachten, über folgende Punkte übereingekommen sind.

Artikel 1.

Nach Unterzeichnung des gegenwärtigen Vertrags werden sofort die Militair- und Civilbehörden in den Gränzprovinzen befehligt, alle Individuen, welche von den resp. Armeen der beiden Souverains desertiren, auszuliefern. Sie werden verhaftet, und mit den Pferden, Sätteln, Waffen, Kleidungsstücken und allen andern Sachen, die sie bei sich haben, oder die sie mit fortgenommen haben könnten, zurückgegeben.

Diese Bestimmung erstreckt sich auf die Armee des Königreichs Polen, auf welche sämmtliche Artikel des gegenwärtigen Vertrags angewendet werden sollen.

Zu den Individuen, welche in dem Militairdienste Sr. Majestät des Königs von Preußen stehen, und deren Verhaftung und Auslieferung durch den gegenwärtigen Artikel festgesetzt ist, werden alle diejenigen gerechnet, welche zum ersten und zweiten Aufgebot der Landwehr, als Offiziere oder als Unteroffiziere und Soldaten, der Infanterie oder der Kavallerie, gehören.

Sollten Ihre Kaiserliche und Königl. Majestät es für angemessen finden, in Ihren Russischen und Polnischen Provinzen Aufgebote ähnlicher Art künftig einzuführen, so sind alle dazu gehörige Individuen, eben so, wie die der Landwehr, in den Bestimmungen des gegenwärtigen Vertrags mit begriffen.

Die Verhaftung und Auslieferung ist auf diejenigen Individuen nicht anwend-

qui seroient natifs d'une province appartenant à l'état dans lequel ils se seroient rendus, et qui par conséquent ne feraient que retourner dans leur patrie; néanmoins les chevaux de ces individus, ainsi que les selles, les armes, les habillemens et tels autres effets qu'ils auraient sur eux, ou qu'ils auraient été dans le cas d'emporter, n'en seront pas moins restitués à celle des hautes parties contractantes dont ils auront quitté les drapeaux.

Article 2.

Les individus dont la désertion a eu lieu pendant que le dernier cartel étoit en vigueur (c'est-à-dire avant le 17 Janvier de l'année courante) ceux qui ont déserté depuis, ou ceux enfin qui pourraient encore déserter jusqu'à l'échange des ratifications de la présente convention, seront également restitués, néanmoins sous la réserve stipulée à l'art. 1. concernant les indigènes rentrés dans leurs foyers: et les Etats respectifs accorderont réciproquement aux dits déserteurs une amnistie générale.

Article 3.

Les individus originaires des provinces du ci-devant Duché de Varsovie, qui sont actuellement dans l'une des armées respectives, seront réciproquement remis à l'armée de l'état, dans lequel d'après les stipulations du traité du $\frac{3 \text{ Mai}}{21 \text{ Avril}}$ 1815 se trouve le lieu de leur origine. Cette mesure ne sera exécutée cependant que de leur propre gré, et tous les

wendbar, welche aus einer Provinz des Staats, in welchen sie übergetreten, gebürtig sind, und die folglich nur in ihre Heimath zurückkehren; indeß werden die Pferde dieser Individuen, so wie ihre Sättel, Waffen, Kleidungsstücke, und alle andere Sachen, die sie bei sich haben, oder die sie mit fortgenommen haben könnten, nichtsdestoweniger demjenigen der hohen kontrahirenden Theile ausgeliefert, dessen Fahnen sie verlassen haben.

Artikel 2.

Die Individuen, deren Desertion zu der Zeit, als die letzte Kartel-Konvention noch in Kraft war, statt gefunden (d. h. vor dem 17ten Januar d. J.), desgleichen diejenigen, welche nachher entwichen sind, oder endlich diejenigen, welche bis zur Auswechselung der Ratifikationen des gegenwärtigen Vertrags etwa noch desertiren sollten, werden gleichfalls, jedoch mit Berücksichtigung des in dem Artikel 1., in Betreff der in ihre Heimath zurückgekehrten Eingebornen, festgesetzten Vorbehalts, ausgeliefert, und beide respektive Staaten werden solchen Deserteurs einen General-Pardon gegenseitig bewilligen.

Artikel 3.

Die aus Provinzen des vormaligen Herzogthums Warschau gebürtigen Individuen, welche gegenwärtig in einer der respektiven Armeen dienen, werden gegenseitig der Armee desjenigen Staats ausgeliefert, in welchem sich nach den Bestimmungen des Traktats vom $\frac{3. \text{ Mai}}{21. \text{ April}}$ 1815. ihr Geburtsort befindet. Diese Maaßregel soll jedoch nicht wider ihren freien Willen vollzogen werden, und sämmt-

officiers et soldats, qui à la signature de la présente Convention se trouvent être au service de l'une des hautes parties contractantes, quoique natifs des provinces acquises par l'autre, auront la faculté d'y rester sans qu'ils puissent être inquiétés en aucune manière.

Article 4.

Les sujets mixtes qui ont fait la déclaration de leur domicile, soit expressément, soit tacitement, selon la teneur de l'article 11 du Traité de Vienne du $\frac{3\ \text{Mai}}{21\ \text{Avril}}$ 1815, et qui après cette déclaration sont entrés au service militaire d'un des états respectifs, tel qu'il est déterminé à l'article 1, par engagement volontaire, ou bien en suite d'une obligation légale, perdent, comme de raison, le droit mentionné à l'article 12 du Traité de Vienne, d'après lequel ils peuvent, pendant l'espace de huit années, à compter du jour de la ratification du dit Traité, choisir à volonté un autre Souverain. Ce droit leur est toutefois conservé dès qu'ils ont obtenu une démission dans les formes avant l'expiration du dit terme de huit années.

Article 5.

Comme il pourroit arriver qu'un déserteur avant la désertion du service de l'une ou de l'autre des parties contractantes, eût déserté des troupes d'un autre Souverain ou d'un autre état avec lequel l'une des hautes par-

sämmtliche Offiziere und Soldaten, welche zur Zeit der Unterzeichnung des gegenwärtigen Vertrags im Dienste des einen der hohen kontrahirenden Theile stehen, haben, wenn sie gleich aus Provinzen gebürtig sind, welche der andere Theil erworben hat, die Befugniß, darin zu verbleiben, ohne daß sie auf irgend eine Weise beunruhigt werden dürfen.

Artikel 4.

Die Unterthanen gemischter Gattung (Sujets mixtes), welche nach Inhalt des 11ten Artikels des Wiener Traktats vom $\frac{3.\ \text{Mai}}{21.\ \text{April}}$ 1815. die Erklärung über ihren beständigen Wohnort ausdrücklich oder stillschweigend abgegeben haben, und nach dieser Erklärung in den Militairdienst eines der resp. Staaten, so wie derselbe im Art. 1. bezeichnet ist, entweder freiwillig, oder in Folge einer gesetzlichen Verpflichtung, treten, verlieren, wie billig, die in dem Art. 12. des Wiener Traktats erwähnte Befugniß, binnen eines achtjährigen Zeitraums vom Tage der Ratifikationen des genannten Traktats an, unter eine andere Landesherrschaft nach Gefallen überzutreten. Jedoch verbleibt ihnen diese Befugniß, wenn sie vor Ablauf des gedachten achtjährigen Zeitraums einen in gehöriger Form ausgefertigten Abschied erhalten haben.

Artikel 5.

Da der Fall eintreten könnte, daß ein Deserteur, bevor er aus dem Dienste der einen oder der andern der kontrahirenden Theile entwichen ist, schon von den Truppen eines andern Souverains oder eines andern Staates, mit welchem einer der hohen kontrahirenden Theile eine Kartel-

ties contractantes eût conclu un cartel, le déserteur n'en sera pas moins restitué à l'armée de laquelle il aura déserté en dernier lieu.

Kartel-Konvention geschlossen hat, desertirt wäre, so soll gleichwohl ein solcher Ueberläufer derjenigen Armee ausgeliefert werden, von welcher er zuletzt desertirt ist.

Article 6.

Il sera défendu aux Généraux et officiers respectifs, et en général aux autorités militaires et civiles d'enrôler ou de recevoir les déserteurs de l'autre partie contractante. Ceux qui se présentent pour se faire enrôler, doivent être examinés soigneusement, et dès que, soit par leurs réponses, soit aux indices extérieurs de leurs habillemens, armes, ou autres quelconques, ils sont reconnus déserteurs, ils seront arrêtés d'abord et sans qu'on en attende la réquisition. La même chose aura lieu s'ils arrivent sans demander d'être enrôlés, mais qu'ils ne soient point munis d'un passeport ou cartouche en bonne et dûe forme. Dès qu'ils auront été arrêtés, il en sera donné avis au chef de la garnison la plus proche, ou au défaut d'une autorité militaire voisine, à l'autorité civile la plus à portée, afin que le déserteur soit conduit jusqu'à la frontière qui sépare les deux états, et que là-même il soit restitué et remis à ceux qui seront chargés de le recevoir.

Artikel 6.

Es wird den respektiven Generalen und den Militair- und Civilbehörden überhaupt untersagt, die Deserteurs des anderen kontrahirenden Theils anzuwerben oder aufzunehmen. Diejenigen, welche sich, um sich anwerben zu lassen, melden, müssen sorgfältig geprüft, und sobald sie aus ihren Antworten, oder aus äußeren Merkmalen ihrer Kleidung, Waffen, oder irgend aus anderen Anzeigen für Deserteurs erkannt werden, sogleich, ohne eine Requisition deshalb abzuwarten, verhaftet werden.

Das nämliche wird beobachtet, wenn sie ankommen, ohne Anwerbung nachzusuchen, sie jedoch mit keinem gehörigen Paß oder Abschiede versehen sind.

Sobald sie in Verhaft genommen sind, wird dem Chef der nächsten Garnison, oder in Ermangelung einer benachbarten Militairbehörde, der nächsten Civilbehörde, Nachricht hiervon gegeben, damit der Deserteur bis zur Gränze, welche beide Staaten von einander trennt, gebracht, daselbst ausgeliefert und an diejenigen abgegeben werde, welche mit seiner Empfangnahme beauftragt sind.

Article 7.

Au cas que le déserteur échappe à la connoissance des autorités militaires et civiles du pays respectif où il se sera refugié, la recherche, l'arrestation et la restitution s'en fera par les autorités de ce même pays,

Artikel 7.

Sollte der Ausreißer der Aufmerksamkeit der Militair- und Civilbehörden des resp. Landes, wohin er entflohen ist, entgehen; so geschieht die Aufsuchung, Verhaftung und Auslieferung desselben von den Behörden eben dieses Landes, nach

et de la manière déterminée à l'article 6 à la première réquisition qui en sera faite par les autorités militaires ou civiles, du pays d'où il a déserté; de manière toutefois que cette réquisition se fasse au plus tard dans le terme de deux ans à compter du jour de la désertion. Ce terme de deux ans écoulé, le déserteur ne pourra plus être réclamé.

Article 8.

La réquisition pourra être adressée à l'autorité militaire ou civile la plus proche. Les autorités militaires rendront les déserteurs qui se seront présentés pour être enrôlés, et les autorités civiles ceux qui ne se seront pas présentés à cet effet. Les autorités civiles prussiennes prendront là-dessus les ordres des régences. On tiendra la main réciproquement à ce qu'il soit promptement et loyalement satisfait aux réquisitions susmentionnées. Afin que la restitution des déserteurs puisse se faire avec ordre et exactitude, on déterminera de part et d'autre, des garnisons ou des places frontières, dans lesquels on délivrera les déserteurs, selon que ces places seront le plus à portée.

Article 9.

S'il s'élevoit des doutes sur l'exactitude de tel fait énoncé dans la réquisition par laquelle un déserteur est réclamé, on ne pourra pas s'en prévaloir pour refuser la restitution du déserteur; le seul cas excepté où un déserteur prétendrait appartenir à l'état où il s'est rendu, dans lequel cas les faits doivent avant tout être

nach Maaßgabe des Artikel 6., auf das erste Ansuchen, das von der Militair- oder Civilbehörde derjenigen Macht, von welcher er desertirt ist, ergehen wird; jedoch muß dieses Ansuchen spätestens binnen einer Frist von 2 Jahren, von dem Tage der Desertion an gerechnet, erfolgen. Nach Verlauf dieser Frist, kann kein Deserteur weiter zurückgefordert werden.

Artikel 8.

Die Requisition kann an die nächste Militair- oder Civilbehörde gerichtet werden. Die Militairbehörden liefern alle diejenigen Deserteurs aus, die sich gemeldet haben, um in Militairdienste zu treten, und die Civilbehörden alle diejenigen, bei welchen dies nicht der Fall ist. Die Preußischen Civilbehörden werden hiebei die Anweisungen der Provinzial-Regierungen einholen.

Man wird gegenseitig darauf sehen, daß den oben erwähnten Requisitionen schnell und ohne Rückhalt Genüge geschiehet. Damit die Auslieferung mit Ordnung und Genauigkeit erfolgen könne, sollen auf beiden Seiten Besatzungen oder Gränzorte bestimmt werden, an welchen, je nachdem diese Gränzorte am nächsten liegen, die Deserteurs ausgeliefert werden.

Artikel 9.

Sollten über die Richtigkeit irgend eines, in der Mittheilung, durch welche ein Deserteur zurückgefordert wird, aufgeführten Umstandes Zweifel entstehen, so kann dies nicht zum Vorwande dienen, die Auslieferung zu verweigern, den einzigen Fall ausgenommen, wo ein solcher Deserteur vorgiebt, demjenigen Staate anzugehören, in den er übergetreten

constatés. Mais afin que toute erreur soit prévenue, les autorités militaires ou civiles dresseront un procès-verbal dont on accompagnera le déserteur: la copie en sera envoyée sans délai à la régence de Sa Majesté Prussienne, de même qu'à celle du gouvernement de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, du ressort desquelles se trouvera être une telle affaire.

Article 10.

Les autorités militaires ou civiles respectives soit dans les villes, soit à la campagne, ne laisseront passer ni sous-officier, ni soldat, à pied ou à cheval, ou de quel corps de troupes respectives qu'il puisse être, à moins qu'il ne soit muni d'un passeport ou cartouche du chef ou commandeur du régiment, du bataillon ou de la compagnie dont il se dit être. Au défaut d'un tel passeport, l'individu qui devrait en être muni, sera arrêté, et mis en sûreté, ainsi que ses pièces d'habillement, armes, chevaux et effets quelconques, qu'il pourroit avoir sur lui, ou avoir emportés. L'autorité militaire ou civile la plus à portée, en sera avertie sur-le-champ, et il sera procédé ensuite d'après la teneur de la présente Convention.

Article 11.

La restitution des déserteurs étant ainsi convenue, toute violatien du territoire respectif sera soigneusement évitée et sévèrement défendue de part et d'autre, aussi bien que tout enrôle-

treten ist, in welchem Falle die Thatsachen vor allen Dingen festgestellt werden müssen. Um aber allem Irrthume vorzubeugen, sollen die Militair- und Civilbehörden ein Protokoll aufnehmen, und mit dem Deserteur übergeben. Eine Abschrift davon wird unverzüglich preußischer Seits an die betreffende Provinzial-Regierung, so wie russischer Seits an die betreffende Gouvernements-Regierung übersendet.

Artikel 10.

Die respektiven Militair- und Civilbehörden, in Städten oder auf dem Lande, dürfen weder Unteroffiziers noch Soldaten, von der Infanterie oder Kavallerie, oder von was für einem Korps der respektiven Truppen sie auch seyn mögen, durchgehen lassen, wenn sie nicht mit einem Paß oder Abschied von dem Chef oder Kommandeur des Regiments, Bataillons oder der Kompagnie, wozu sie zu gehören vorgeben, versehen sind. In Ermangelung eines solchen Passes wird derjenige, der ihn haben müßte, angehalten, und mit seinen Kleidungsstücken, Waffen, Pferden, und allen denjenigen Effekten, die er bei sich haben, oder etwa mit fortgenommen haben sollte, in Sicherheit gebracht. Hiervon wird die nächste Militair- und Civilbehörde unverzüglich benachrichtiget, und sodann nach Inhalt des gegenwärtigen Vertrags weiter verfahren.

Artikel 11.

Da man auf solche Art über die Auslieferung der Deserteurs übereingekommen ist, so wird jede Verletzung des respektiven Gebiets sorgfältig vermieden, und, so wie jede Anwerbung der

ment des déserteurs ou sujets respectifs.

Ceux qui violent le territoire de l'une ou de l'autre des hautes parties contractantes, s'ils sont saisis dans le pays où ils s'en sont rendus coupables, seront punis là-même selon les lois. Mais si par la fuite ils se sont soustraits à la dite punition, ils seront punis d'après les lois, dans le pays de leur Souverain.

S'il s'élève des doutes sur le fait ou sur les circonstances particulières du fait, il sera établi une commission bilatérale à diriger par les Commissaires de la partie lésée. La sentence de cette Commission, confirmée par les deux Souverains, sera exécutée sans délai.

Article 12.

Pour tout déserteur, les frais d'entretien seront acquittés, à raison d'un florin et demi de Pologne par jour, et de deux metzes d'avoine, ainsi que de huit livres de foin par jour avec la paille nécessaire, pour le cheval du déserteur. Ces fourrages seront payés d'après les taux que fournira chaque fois le prix courant au marché de la ville la plus proche. Le payement de ces frais se fera lors de la reddition du déserteur et du cheval, et ces frais ne pourront dans aucun cas être augmentés. Pour donner à cette détermination toute l'efficacité possible, les hautes parties contractantes s'engagent de faire déposer une somme d'argent chez les autorités établies d'après l'Article 8 dans les garnisons

der jenseitigen Deserteurs oder Unterthanen, beiderseits strenge verboten werden.

Werden diejenigen, welche das Gebiet des einen oder des andern der hohen kontrahirenden Theile verletzen, dabei ergriffen, so werden sie auch in dem Staate, wo sie sich strafbar gemacht haben, nach dessen Gesetzen bestraft; haben sie aber dieser Strafe durch die Flucht sich entzogen, so erfolgt ihre Bestrafung nach den Gesetzen in den Staaten ihres Souverains.

Wenn Zweifel über die Thatsache oder über besondere Umstände derselben entstehen, so wird eine gemischte Kommission niedergesetzt, in welcher die Kommissarien des verletzten Theils den Vorsitz führen. Die Urtheilssprüche solcher Kommissionen werden nach erfolgter Bestätigung beider Souverains ohne allen Aufschub vollzogen.

Artikel 12.

An Unterhaltungskosten werden für jeden Deserteur ein und ein halber polnischer Gulden für den Tag, so wie für ein Pferd zwei Metzen Hafer und acht Pfund Heu für den Tag, nebst dem nöthigen Stroh, gutgethan. Diese Fourage wird nach den jedesmaligen Marktpreisen der nächsten Stadt bezahlt. Die Bezahlung dieser Unkosten, welche in keinem Falle erhöht werden können, erfolgt bei Uebergabe des Deserteurs und des Pferdes.

Um dieser Bestimmung die möglichste Würksamkeit zu geben, verpflichten sich die hohen kontrahirenden Theile, eine Summe Geldes bei den nach Artikel 8. zur Empfangnahme der Deserteurs in den Besatzungen oder Gränzorten angeordneten Behörden niederlegen zu lassen.

ou places frontières, pour y recevoir les déserteurs. Les frais d'entretien, ainsi que la rémunération dont il est question à l'Article 13, seront payés sans aucune difficulté, sur le compte qui, simultanément avec la restitution du déserteur, en sera présentée par l'autorité publique chargée de cette restitution. Si l'on trouvoit ce compte défectueux, ce qui toutefois ne pourra guères avoir lieu, vû la détermination précise du taux des frais d'entretien et de la rémunération, de pareilles réclamations ne seront examinées qu'après que le payement aura été provisoirement effectué.

Les déserteurs ne pouvant contracter des dettes légitimes, il ne sera pas question de la part de l'état requérant, du payement de pareilles dettes. La restitution du déserteur se fera au plus tard huit jours après son arrestation, et celle-ci aura lieu dès qu'on l'aura découvert.

Article 13.

Il sera accordé une récompense pécuniaire à celui qui aura dénoncé ou amené un déserteur de la part de celle des hautes parties contractantes, à laquelle la restitution se fera, savoir d'un ducat et demi d'Hollande pour un homme à pied, et de deux ducats et demi pour un cavalier avec le cheval.

Article 14.

Ceux qui dans le pays de l'un des deux Souverains commettent un délit criminel, ou qui sont accusés ou prévenus d'en avoir commis un, et

sen. Die Unterhaltungskosten, und die in dem Artikel 13. erwähnte Belohnung, werden ohne alle Schwierigkeiten auf die Berechnung entrichtet, welche gleichzeitig mit dem Deserteur von der zur Auslieferung beauftragten öffentlichen Behörde übergeben wird. Sollte die Berechnung für unrichtig befunden werden, was jedoch bei der genauen Festsetzung des Satzes der Unterhaltungskosten und der Belohnung nicht leicht statt finden kann, so sollen die Reklamationen deshalb dennoch erst, nach vorläufig geleisteter Zahlung, untersucht werden.

Da von Deserteurs keine rechtlich gültige Schulden gemacht werden können, so kann auch keine Frage über die Bezahlung dergleichen Schulden, von Seiten des requirirenden Staats, statt finden.

Die Auslieferung des Deserteurs soll spätestens acht Tage nach seiner Verhaftnehmung, und diese sofort nach seiner Entdeckung erfolgen.

Artikel 13.

Demjenigen, welcher einen Deserteur entdeckt oder zur Verhaftung bringt, wird von Seiten des hohen kontrahirenden Theils, welchem die Auslieferung geschieht, eine Belohnung in Gelde, nämlich von einem und einem halben holländischen Dukaten für einen Infanteristen, und von zwei und einem halben Dukaten für einen Kavalleristen mit dem Pferde, zugebilligt.

Artikel 14.

Diejenigen, welche in den Staaten eines der beiden Souverains ein Kriminalverbrechen begehen, oder eines solchen angeschuldigt oder verdächtig sind,

qui ensuite prennent la fuite, et se rendent dans le pays de l'autre Souverain, seront restitués de part et d'autre à la première réquisition, laquelle aura lieu de la manière indiquée ci-dessous à l'article 15.

L'état ou la condition du coupable accusé ou prévenu ne changera rien à cette disposition, et il sera restitué de quel état ou de quelle condition qu'il soit, noble, habitant d'une ville ou de la campagne, libre, serf, militaire ou civil.

Mais si le dit criminel ou prévenu est sujet du Souverain dans le pays duquel il s'est rendu par sa fuite, après avoir commis un délit criminel dans le pays de l'autre Souverain, sa restitution n'aura pas lieu, mais le Souverain dont il est sujet, fera administrer contre lui bonne et prompte justice. Ci cependant un individu quelconque a été arrêté dans le pays où il a commis un délit criminel ou un excès quelconque, et ce pour avoir commis le dit délit criminel ou excès, le Souverain du pays où l'arrestation s'est faite, fera administrer justice contre lui, et lui fera infliger la peine qu'il a encourue, quand même un tel individu serait sujet de l'autre Souverain.

Article 15.

Les réquisitions à l'effet de la restitution d'après l'Article 14 seront adressées respectivement aux régences de Sa Majesté le Roi de Prusse, et aux gouverneurs militaires et civils de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Rus-

und darauf entfliehen, und in das Gebiet des andern Souverains sich begeben, werden gegenseitig und auf die erste Requisition, welche auf die unten im Artikel 15. bezeichnete Art erfolgen muß, ausgeliefert.

Der Stand oder die bürgerlichen Verhältnisse des Verbrechers, Angeschuldigten oder Verdächtigen machen hierin keinen Unterschied, und selbiger wird ausgeliefert, wes Standes er auch sey, Edelmann, Stadt- oder Landbewohner, ein Freier oder Leibeigner, ein Soldat oder vom Civilstande.

Ist aber der erwähnte Verbrecher oder der Angeschuldigte ein Unterthan desjenigen Souverains, in dessen Land er geflüchtet ist, nachdem er in dem Lande des andern Souverains ein Verbrechen begangen hat, so findet die Auslieferung nicht statt, sondern der Souverain, dessen Unterthan er ist, wird denselben sofort zur Untersuchung und Strafe ziehen lassen. Sobald jedoch ein Individuum in dem Lande, wo dasselbe ein Kriminalverbrechen oder irgend ein Vergehen sich hat zu Schulden kommen lassen, deshalb verhaftet worden ist, so kann der Souverain des Landes, in welchem die Verhaftung erfolgt ist, denselben zur Untersuchung ziehen, und die verwirkte Strafe vollstrecken lassen, wenn auch dieses Individuum ein Unterthan des andern Landesherrn wäre.

Artikel 15.

Die Requisitionen wegen der im 14. Artikel erwähnten Auslieferungen werden respektive an die Regierungen Sr. Majestät des Königs von Preußen, und an die Civil- und Militair-Gouvernements Sr. Majestät des Kaisers von Ruß-

sies, Roi de Pologne, et non pas aux autorités inférieures, ou aux justices. L'autorité ainsi requise ordonnera la restitution, si le cas y est qualifié d'après l'Article 14. Elle se fera de manière que de la part de la puissance requise, main-forte soit prêtée pour le transport de l'individu jusqu'à la frontière, et qu'à cette frontière même le dit individu soit remis à ceux qui y seront envoyés de la part de la puissance requérante. Si à tel ou tel indice la qualification d'un individu à la restitution d'après les principes de l'Article 14 est reconnue, même sans réquisition, il sera arrêté par ordre des autorités militaires et civiles respectives, et avis en sera donné à l'effet de sa restitution.

Article 16.

A compter du jour de l'arrestation d'un criminel ou prévenu qualifié d'après l'Article 14, il sera payé par jour pour son entretien un florin et demi, et deux florins par jour pour frais de détention. Ces frais seront payés lors de la reddition du criminel ou prévenu, et celle-ci sera accélérée autant que possible.

Article 17.

Ni les déserteurs, ni les criminels ou prévenus ne pourront de la part du Souverain qui les réclame, être poursuivis dans le pays de l'autre Souverain, soit par quelque acte de violence ou d'autorité propre, ou clandestinement. Il est en conséquent défendu qu'un détachement militaire

Rußland, Königs von Polen rc., aber nicht an untere Behörden oder Gerichte, gerichtet. Die dem gemäß requirirte Behörde soll die Auslieferung verfügen, wenn der Fall hiezu nach Artikel 14. geeignet ist. Die Auslieferung geschieht in der Art, daß die requirirte Macht den Verbrecher oder Angeschuldigten unter gehöriger Bedeckung bis an die Gränze bringen läßt, wo derselbe sodann den Abgeordneten der requirirenden Macht ausgeliefert wird.

Wenn Anzeigen vorhanden sind, daß ein Individuum nach den Bestimmungen des Artikels 14. sich zur Auslieferung eigne, so soll ein solches Individuum, selbst ohne Requisition, auf Befehl der respektiven Militair- und Civilbehörden in Verhaft genommen, und davon zum Zwecke der Auslieferung Nachricht ertheilt werden.

Artikel 16.

Von dem Tage der Verhaftung eines nach Artikel 14. dazu geeigneten Verbrechers oder Angeschuldigten an, werden für dessen Unterhalt ein und ein halber Gulden Polnisch, und an Aufbewahrungskosten zwei Gulden täglich bezahlt. Diese Kosten werden bei Auslieferung des Verbrechers oder Angeschuldigten entrichtet, und letztere muß soviel als möglich beschleunigt werden.

Artikel 17.

Weder Deserteurs, noch Verbrecher oder Angeschuldigte, können von Seiten des reklamirenden Souverains, auf gewaltsame, eigenmächtige oder heimliche Weise in den Staaten des andern Souverains verfolgt werden. Es ist daher untersagt, daß irgend ein Militair- oder Civilkommando, oder geheimer

ou civil, quel qu'il soit, ou quelque émissaire secret, passent la frontière des deux états.

Toute violation de territoire pareille sera suivie de l'arrestation et de la punition des coupables, là même où cette violation aura été commise.

Si de la part de la puissance réclamante la poursuite d'un déserteur ou de plusieurs déserteurs, ou bien d'un ou de plusieurs criminels ou prévenus, a été ordonnée, soit au moyen d'un détachement militaire ou civil, ou de quelque autre manière que ce soit, cette poursuite ne doit s'étendre que jusqu'à la frontière qui sépare les deux états. C'est à ce point qu'il faut que le détachement s'arrête, et un seul homme passera la frontière. Celui-ci s'abstiendra de tout acte de violence ou d'autorité propre, et s'adressera à l'autorité militaire ou civile la plus proche, se légitimera en produisant les lettres réquisitoires de ses supérieurs, et proposera la réclamation. Un tel individu sera accueilli avec les égards reçus, et il sera procédé en conséquence de la présente Convention.

Article 18.

Il est défendu de part et d'autre de recéler un déserteur, ou bien un criminel ou prévenu, ou de le faire passer dans quelque contrée, province, ou garnison éloignée, pour le soustraire à la réclamation.

Des peines de part et d'autre seront décernées contre les individus prévenus de ce genre de délit, et les autorités des deux gouvernemens auront soin de s'informer réciproque-

mer Abgeordneter die Gränze beider Staaten überschreite.

Jede solche Verletzung des Gebiets zieht die Verhaftung und Bestrafung der Schuldigen an denselben Orten nach sich, wo die Verletzung geschehen ist.

Wird von Seiten der reklamirenden Macht die Verfolgung eines oder mehrerer Deserteurs, oder eines oder mehrerer Verbrecher oder Angeschuldigten, mittelst eines Militair- oder Civil-Kommando's oder auf andere Art verfügt, so darf sich diese Verfolgung nicht weiter, als bis zur Gränze, welche beide Staaten von einander trennt, erstrecken. Hier muß das Kommando Halt machen, und nur Ein Mann darf die Gränze überschreiten, welcher sich aller Ausübung von Gewalt oder Eigenmacht enthalten, unter Vorzeigung des Requisitionsschreibens seiner Vorgesetzten, an die nächste Militair- oder Civilbehörde sich wenden und auf die Auslieferung antragen muß. Ein solcher Abgeordneter wird mit angemessener Achtung empfangen, und das weitere Verfahren erfolgt in Gemäßheit des gegenwärtigen Vertrags.

Artikel 18.

Es wird beiderseits verboten, einen Deserteur, Verbrecher oder Angeschuldigten zu verbergen, oder ihm nach irgend einer entfernten Gegend, Provinz oder Garnison fortzuhelfen, um ihn der Reklamation zu entziehen.

Wider diejenigen, welche sich eines Vergehens dieser Art schuldig machen, werden auf beiden Seiten Strafen festgesetzt, und die Behörden beider Staaten werden zu ihrer gegenseitigen Genug-

ment pour leur mutuelle satisfaction, qu'il a été fait justice des contrevenans aux présentes dispositions. L'intérêt et l'équité des deux gouvernemens, ainsi que les lois qu'ils ont adoptées, indiquent dans ce cas, que la peine doit être proportionnée à la nature du délit et aux circonstances particulières qui peuvent l'aggraver ou l'atténuer.

Article 19.

Il est défendu de part et d'autre d'acheter les chevaux, les selles, les armes et les habillement d'un déserteur, ainsi que les effets quelconques qu'il a emportés. Il est de même défendu d'acheter les effets quelconques emportés par un criminel ou prévenu.

Tout ce qui a été acheté de cette manière sera rendu gratis par l'acheteur, qui en restituera le prix au cas que les chevaux, selles, armes, habillemens et effets susdits ne se trouvent plus chez lui.

L'acheteur sera encore soumis à une peine proportionnée suivant les lois du pays.

Article 20.

Si la restitution d'un déserteur, d'un criminel ou d'un prévenu ne se fait point dans un cas, où d'après cette Convention elle devrait se faire, et que le dit individu, enrôlé contre la teneur de cette Convention ou non enrôlé, retourne par désertion ou par fuite dans le pays auquel il auroit

nugthuung sich sorgfältig einander Kenntniß geben, daß die Uebertreter gegenwärtiger Bestimmungen auch wirklich zur Verantwortung und Strafe gezogen worden sind. Das Interesse, die Billigkeit und die Gesetze beider Regierungen fordern in solchen Fällen, daß die Strafe der Natur des Vergehens und den besonderen erschwerenden oder vermindernden Umständen angemessen sey.

Artikel 19.

Es ist beiderseitig verboten, Pferde, Sättel, Waffen und Kleidungsstücke eines Deserteurs, oder andere Effekten, welche er mit sich genommen hat, zu kaufen. Ein Gleiches findet Statt in Ansehung der von einem Verbrecher oder Angeschuldigten mitgebrachten Sachen. Alles auf solche Art angekaufte muß von dem Käufer unentgeldlich zurückgegeben werden, und derselbe ist auch gehalten, wenn die erwähnten Pferde, Waffen, Kleidungsstücke und andere Sachen, nicht mehr bei ihm vorgefunden werden, den Werth derselben zu erstatten. Ausserdem soll der Käufer noch mit einer verhältnißmäßigen nach den Landesgesetzen zu bestimmenden Strafe belegt werden.

Artikel 20

Wenn die Auslieferung eines Deserteurs, eines Verbrechers oder eines Angeklagten in einem solchen Falle nicht erfolgt ist, wo sie zufolge dieser Konvention hätte erfolgen sollen, und ein dergleichen Individuum, sey es nun dem Inhalte gegenwärtiger Konvention zuwider, zum Militairdienste angeworben worden, oder nicht, durch Desertion oder Flucht wieder in das Land zurückkehrt, an welches es hätte ausgeliefert werden sollen, so ist der Souverain dieses

dû être restitué, le Souverain du pays n'est pas tenu de le rendre.

Article 21.

Les hautes parties contractantes s'engagent d'empêcher que les vagabonds ou criminels qui devront être expulsés de leurs états, passent dans ceux de la puissance co-signataire de la présente Convention, à moins que ces individus ne soient nés, ou n'ayent eu leur dernier domicile dans les dits états. Mais même dans ces deux cas la régence la plus proche des états respectifs en sera prévenue avant l'expulsion; elle indiquera l'endroit où la remise d'un tel individu devra s'effectuer, et cette remise devra être accompagnée des pièces justificatives sur le lieu de naissance ou le dernier domicile de l'individu qu'on voudra transporter.

On ne pourra pas liquider de frais à l'occasion d'un tel transport, parce qu'il n'aura pas eu lieu à la suite d'une réquisition préalable.

Article 22.

Il s'entend de soi-même, et il est expressément stipulé par le présent article, que cette Convention n'aura point d'effet rétroactif.

Les déserteurs qui ont déserté avant le terme fixé par le premier article de la présente convention, et ceux auxquels ne s'appliqueraient pas les exceptions mentionnées dans les articles suivans, ne seront pas rendus. Quant aux criminels ou prévenus qui, d'après les principes établis à l'article quatorzième seraient soumis à la réclamation et à la restitution, en tant

ses Landes nicht verpflichtet, ein solches Individuum wieder herauszugeben.

Artikel 21.

Die beiden hohen kontrahirenden Theile verpflichten sich, zu verhindern, daß die Vagabunden oder Verbrecher, welche aus Ihren Staaten entfernt werden sollen, in die Staaten der andern kontrahirenden Macht übertreten, ausgenommen, wenn diese Individuen in den letztbenannten Staaten geboren sind, oder daselbst ihren letzten Wohnsitz gehabt haben. Aber selbst in diesen beiden Fällen, wird die nächste Provinzial-Regierung der respektiven Staaten vor dem Transporte davon benachrichtiget; dieselbe muß den Ort anweisen, wo die Uebergabe eines solchen Subjekts geschehen soll; und diese Uebergabe muß mit den Beweisstücken über den Geburts- und letzten Wohnort des Transportanten begleitet seyn.

Da ein solcher Transport nicht in Folge einer vorhergegangenen Requisition Statt findet, so können dabei keine Kosten liquidirt werden.

Artikel 22.

Es versteht sich von selbst, und wird noch besonders durch diesen Artikel festgesetzt, daß gegenwärtiger Vertrag keine rückwürkende Kraft haben soll. Diejenigen, welche bereits vor dem im Artikel 1. dieses Vertrags bestimmten Termin desertirt sind, so wie diejenigen, auf welche die in der folgenden Artikeln erwähnten Ausnahmen nicht anwendbar sind, werden nicht zurückgegeben.

Was die Verbrecher oder Angeklagte betrifft, die in Folge der im Artikel 14. enthaltenen Grundsätze der Zurückforderung und der Auslieferung unterworfen seyn

que le délit criminel dont ils se sont rendus coupables, ou dont ils sont accusés ou prévenus, eût été commis après le terme fixé à l'article premier de cette Convention, la restitution s'en fera de part et d'autre, quand même le dit délit criminel et leur fuite auraient eu lieu avant le dit terme.

Au reste, tous les différens qui pourraient avoir existé ou exister entre les hautes parties contractantes au sujet de la désertion ou de l'enrôlement jusqu'à l'époque de la signature de la présente Convention, sont par cette Convention même terminés et annulés.

Article 23.

La durée de la présente Convention est fixée à douze ans.

Article 24.

La teneur de cette Convention sera publiée dans les deux états et dans les armées respectives des deux Souverains, d'abord après l'échange des ratifications; afin que personne n'en ignore le contenu, et qu'à compter des termes exprimés, elle soit suivie et exécutée ponctuellement dans tous les articles.

Les Gouverneurs et commandans des provinces limitrophes, les officiers-généraux et autres, les autorités militaires et civiles respectives, les régences et leur subordonnés seront instruits des stipulations de la présente convention. Ils auront l'injonction de veiller à son exécution fidèle, et de lui donner à cet effet la plus grande publicité dans leurs gouvernemens et

seyn würden, wenn das Kriminalverbrechen, dessen sie sich schuldig gemacht haben oder verdächtig sind, erst nach dem im Artikel 1. dieses Vertrags festgesetzten Termin erfolgt wäre, so geschieht die Auslieferung derselben von beiden Seiten dennoch, auch wenn das Verbrechen und ihre Flucht bereits vor dem erwähnten Termine Statt gehabt hätte.

Uebrigens sind alle Streitigkeiten, die zwischen den hohen kontrahirenden Theilen in Betreff der Desertionen oder der Anwerbungen bis zur Unterzeichnung der gegenwärtigen Konvention etwa bestanden haben, oder noch bestehen, durch diese Konvention gänzlich beendigt und aufgehoben.

Artikel 23.

Die Dauer der gegenwärtigen Konvention wird auf Zwölf Jahre festgesetzt.

Artikel 24.

Der Inhalt dieser Konvention wird in beiden Staaten und bei den resp. Armeen beider Souverains gleich nach Auswechselung der Ratifikationen publizirt werden, damit er zu jedermanns Wissenschaft gelange und von den festgesetzten Terminen an, nach allen seinen Artikeln pünktlich befolgt und vollzogen werde.

Die Gouverneurs und Kommandirenden in den Gränz-Provinzen, die Generale und andere Offiziere, die resp. Civil- und Militairbehörden, die Provinzial-Regierungen und die denselben untergeordneten Stellen, werden von den Bestimmungen der gegenwärtigen Konvention unterrichtet, und wird ihnen die Vorschrift ertheilt werden, über die genaue Erfüllung derselben sorgfältig zu wachen,

dans les provinces confiées à leur surveillance respective; à quoi servent entr'autres les publications annuelles insérées dans les gazettes des résidences et dans les feuilles officielles des provinces.

Article 25.

Les ratifications de cette Convention seront échangées ici à Berlin dans l'espace de six semaines, ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi nous les Plénipotentiaires respectifs l'avons signée, et y avons apposé le sceau de nos armes.

Fait à Berlin, le 25 de Mai 1816.

(L. S.) *Le Prince de Hardenberg.*
(L. S.) *D'Alopeus.*

Nous, après avoir lu et examiné cet acte, l'avons trouvé en tous ses points et articles conforme à Notre volonté, en conséquence de quoi Nous l'avons accepté, approuvé, confirmé et ratifié, comme Nous l'acceptons, l'approuvons, le confirmons et le ratifions par les présentes, pour Nous et pour Nos successeurs, promettant en foi et parole de Roi d'accomplir et d'observer scrupuleusement la dite Convention de cartel dans tous ses points, sans y contrevenir, ni permettre qu'il y soit contrevenu par d'autres, de quelque manière que ce soit ou puisse être.

En foi de quoi Nous avons signé ces présentes de Notre main et y avons fait apposer Notre sceau royal.

Fait à Berlin, le huitième Août de l'an de grâce, mil-huit-cent-seize et de Notre règne le dix-neuvième.

(L. S.) Fréderic Guillaume.
Le Prince de Hardenberg.

wachen, und zu diesem Ende selbige in den ihrer Aufsicht anvertrauten Gouvernements oder Provinzen die größte Publizität zu geben, wozu unter andern die jährlichen Bekanntmachungen in den Zeitungen der Residenzien, und in den offiziellen Provinzial-Regierungs-Blättern dienen.

Artikel 25.

Die Ratifikationen dieser Konvention sollen hier in Berlin binnen 6 Wochen, oder noch früher, wenn es möglich ist, ausgewechselt werden.

Zur Beglaubigung dessen haben Wir, die resp. Bevollmächtigten, dieselbe unterschrieben, und mit unseren Wappen untersiegelt.

So geschehen Berlin, den 25. Mai 1816.

(L. S.) Fürst v. Hardenberg.
(L. S.) v. Alopeus.

So haben Wir, nachdem Wir diesen Vertrag gelesen und erwogen, denselben in allen seinen Artikeln Unserer Willensmeinung gemäß befunden, und dem gemäß angenommen, genehmigt und ratifizirt, wie Wir denselben durch die gegenwärtige Urkunde für Uns und Unsere Nachfolger annehmen, genehmigen und ratifiziren, und zugleich auf Unser Königliches Wort versprechen, die gedachte Kartel-Konvention sorgfältig zu erfüllen und zu beobachten, auch nie derselben zuwider zu handeln, oder zu gestatten, daß von Andern, auf welche Art es auch sey oder seyn könne, derselben zuwider gehandelt werde.

Dessen zur Urkund haben Wir Gegenwärtiges Höchsteigenhändig unterzeichnet, und mit Unserem Königlichen Insiegel versehen lassen.

So geschehen zu Berlin, den achten August im Jahre des Herrn Eintausend Achthundert Sechzehn und im Neunzehnten Jahre Unserer Regierung.

(L. S.) Friedrich Wilhelm.
Fürst v. Hardenberg.

Articles additionnels,

en date du $\frac{5 \text{ Avril}}{24 \text{ Mars}}$, ratifiés le 16 Avril 1817, à la Convention de cartel signée entre la Prusse et la Russie en date de Berlin le $\frac{13}{22}$ Mai 1816.

Nous Fréderic Guillaume III, par la grâce de Dieu, Roi de Prusse etc. savoir faisons par les présentes:

Ayant de concert avec S. M. l'Empereur de toutes les Russies jugé à propos de modifier plusieurs articles de la Convention de cartel conclue entre la Prusse et la Russie, en date de Berlin le $\frac{13}{22}$ Mai 1816, et les plénipotentiaires qui ont signé la dite Convention ayant pour cet effet conclu et signé en date de Berlin le $\frac{\text{cinq Avril}}{\text{vingt-quatre Mars}}$ de cette année, les cinq articles additionnels, dont la teneur suit mot-à-mot:

Sa Majesté le Roi de Prusse, et Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, ayant résolu, après la ratification de la Convention de cartel du $\frac{13}{22}$ Mai, mil huit cent seize, de modifier les articles onze, douze et seize dont l'application pourrait amener des difficultés, contraires à leurs intentions mutuelles, les plénipotentiaires soussignés sont convenus des Articles additionnels suivans, relatifs à l'enquête des délits de violation de territoire et aux frais d'entretien des déserteurs, et qui par conséquent seront substitués aux articles susmentionnés.

Article 1.

Tout individu arrêté dans le pays même ou il aura commis une violation de territoire, sera traduit devant le tribunal le plus proche de ce pays, chargé de l'information des délits militaires.

Additional-Artikel

vom $\frac{5. \text{ April}}{24. \text{ März}}$, ratifizirt am 16ten April 1817. zur Kartel-Konvention, abgeschlossen zwischen Preußen und Rußland den $\frac{13}{22}$sten Mai 1816.

Wir Friedrich Wilhelm III., von Gottes Gnaden König von Preußen rc. rc.

Thun kund und fügen hiermit zu wissen:

Nachdem Wir in Uebereinstimmung mit Sr. Majestät dem Kaiser von Rußland es für zweckmäßig gehalten haben, mehrere Artikel der unterm $\frac{13}{22}$ten Mai 1816. abgeschlossenen Kartel-Konvention, anders zu bestimmen, und nachdem die Bevollmächtigten, welche die gedachte Konvention unterzeichnet haben, zu diesem Zwecke zu Berlin am $\frac{5. \text{ April}}{24. \text{ März}}$ des laufenden Jahres diejenigen fünf Additional-Artikel geschlossen und unterzeichnet haben, deren Inhalt nachstehend von Wort zu Worte folgt:

Da Se. Majestät der König von Preußen und Se. Majestät der Kaiser von Rußland, nach vollzogenen Ratifikationen der Kartel-Konvention vom $\frac{13}{22}$ten Mai 1816. beschlossen haben, die Artikel 11., 12. und 16., deren Anwendung Schwierigkeiten herbeiführen könnte, welche Ihren gegenseitigen Absichten zuwider wären, anders zu bestimmen; so sind die unterzeichneten Bevollmächtigte über folgende, die Untersuchung der Verbrechen der Territorial-Verletzung, und die Unterhaltungskosten der Deserteurs betreffende Ergänzungs-Artikel, welche folglich an die Stelle der oben genannten Artikel treten, übereingekommen.

Artikel 1.

Jedes Individuum, welches wegen Territorial-Verletzung in dem Lande selbst, wo es selbige begangen hat, verhaftet wird, soll daselbst auch von der nächsten Gerichtsstelle, zu deren Kognition die Vergehen des inländischen Militairs gehört, zur Untersuchung gezogen werden.

Arti-

Article 2.

Le dit tribunal examinera le fait, entendra les témoins, et aménera les actes au point que la sentence puisse être prononcée. Ces actes seront transmis ensuite au Général-en-chef des troupes dont dépend le coupable, aux fins de faire prononcer la sentence conformement aux lois de chaque pays. La sentence sera communiquée au tribunal chargé de l'information, qui la publiera au prévenu, retenu par lui aux arrêts jusqu'à cette époque.

Selon la teneur de cette sentence le prévenu sera de suite mis en liberté, ou délivré à l'autorité de l'autre état, la plus voisine, pour lui faire subir la peine infligée.

Article 3.

L'information du procès aura lieu sans interruption et devra être accélérée le plus que possible. Si le tribunal chargé de prononcer la sentence, demande auparavant des éclaircissemens ultérieurs, ces éclaircissemens seront fournis à la réquisition du dit tribunal par l'autorité chargée de l'information du délit.

Article 4.

Au lieu du prix fixé dans l'article douze de la Convention de cartel, il a été convenu que les frais d'entretien pour tout déserteur seront acquittés à raison de deux gros courant de Prusse, ou quinze gros de Pologne. Les autres déterminations restent telles qu'elles ont été stipulées dans le dit article.

Article 5.

A compter du jour de l'arrestation d'un criminel ou prévenu qualifié d'après l'article quatorze, il sera payé par jour pour son entretien deux gros courant de Prusse, ou quinze gros de Pologne, et trois gros courant de Prusse, ou vingt-deux gros et demi de Pologne,

Artikel 2.

Gedachte Gerichtsstelle erhebt den ganzen Thatbestand des Vergehens, vernimmt die Zeugen, und verhandelt die Akten, bis sie zum Erkenntniß reif sind. Hiernächst werden selbige dem General-Kommando der Truppen, von welchen der Angeschuldigte abhängt, zur Abfassung des Urtels, in Gemäßheit der Gesetze des eigenen Landes, eingesendet. Das ergangene Urtel wird der untersuchenden Gerichtsstelle mitgetheilt, und von dieser dem Angeschuldigten, welchen sie bis dahin in Verhaft behält, publizirt.

Nach Inhalt des publizirten Erkenntnisses erfolgt alsdann unverzüglich entweder die Freilassung des Angeschuldigten oder dessen Ablieferung bei der nächsten Grenzbehörde zur weiteren Vollziehung der erkannten Strafe.

Artikel 3.

Die Untersuchung muß ohne Unterbrechung fortgesetzt und auf alle mögliche Weise beschleunigt werden. Hält die erkennende Behörde, ehe sie das Urtel abfaßt, noch eine nähere Aufklärung für nöthig, so geschieht diese auf nähere Requisition von der untersuchenden Gerichtsstelle.

Artikel 4.

Statt des in dem Artikel 12. der Kartel-Konvention festgesetzten Betrages ist man übereingekommen, daß die Unterhaltungskosten für jeden Deserteur mit 2 Gr. Preuß. Kourant oder 15 Gr. Polnisch vergütigt werden sollen. Die übrigen Bestimmungen bleiben so, wie sie in dem gedachten Artikel festgesetzt sind.

Artikel 5.

Vom Tage der Verhaftnehmung eines zufolge Artikel 14. zur Auslieferung geeigneten Verbrechers oder Angeschuldigten werden täglich für seinen Unterhalt 2 Gr. Preuß. Kourant oder 15 Gr. Polnisch und an Detentionskosten 3 Gr. Preuß. Kourant oder 22½ Gr. Polnisch gezahlt, und sofort bei der

par jour pour frais de détention. — Ces frais seront payés lors de la reddition du criminel ou prévenu. Cet article est substitué à l'article seize de la Convention de cartel.

Ces Articles additionnels auront la même force et valeur que s'ils étoient insérés mot-à-mot dans la Convention de cartel, et les autorités respectives des deux Gouvernemens s'y conformeront exactement.

Ils seront de plus annexés à la dite Convention et ratifiés séparément, et les ratifications en seront échangées dans six semaines, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi les Plénipotentiaires les ont signés en double expédition et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Berlin, le cinq Avril / vingt-quatre Mars 1817.

(L.S.) Le Prince de Hardenberg.
(L.S.) D'Alopeus.

Nous, après avoir lu et examiné ces dits articles additionnels, les avons trouvés en tout point conformes à Notre volonté; en conséquence de quoi Nous les avons acceptés, approuvés, confirmés et ratifiés, comme Nous les acceptons, approuvons, confirmons et ratifions par les présentes, pour Nous et Nos successeurs, promettant en foi et parole de Roi, d'observer scrupuleusement les dits articles additionnels, sans y contrevenir, ni permettre qu'il y soit contrevenu par d'autres, de quelque manière que ce soit, ou puisse être.

En foi de quoi Nous avons signé ces présentes de Notre main et y avons fait apposer Notre sceau royal.

Fait à Berlin le seize avril, l'an de grace mil-huit-cent-dix-sept et de Notre règne le vingtième.

(L.S.) Fréderic Guillaume.
Le Prince de Hardenberg.

der Auslieferung erstattet. Dieser Artikel vertritt die Stelle des Artiktel 16. der Kartel-Konvention.

Diese Ergänzungs-Artikel sollen dieselbe Kraft und Gültigkeit haben, als wenn sie in der Kartel-Konvention selbst wörtlich enthalten wären, und die resp. Behörden beider Regierungen werden sich pünktlich danach achten.

Sie sollen der gedachten Konvention angehängt und besonders ratifizirt, und die Ratifikationen sollen innerhalb 6 Wochen, oder noch früher, wenn es möglich ist, ausgewechselt werden.

Zur Beglaubigung dessen haben die Bevollmächtigte sie in doppelter Ausfertigung unterschrieben und mit ihrem Siegel versehen.

Geschehen zu Berlin, den 5. April / 24. März 1817.

(L. S.) Fürst v. Hardenberg.
(L. S.) v. Alopeus.

So haben Wir, nachdem Wir diese Additional-Artikel gelesen und erwogen, dieselben in allen ihren Punkten Unserer Willensmeinung gemäß befunden, und dem gemäß angenommen, genehmigt und ratifizirt, wie Wir dieselben durch die gegenwärtige Urkunde für Uns und Unsere Nachfolger annehmen, genehmigen und ratifiziren, und zugleich auf Unser Königliches Wort versprechen, die gedachten Additional-Artikel sorgfältig zu beobachten, auch nie denselben zuwider zu handeln, oder zu gestatten, daß von Andern, auf welche Art es sey oder seyn könne, denselben zuwider gehandelt werde.

Dessen zur Urkund haben Wir Gegenwärtiges Höchsteigenhändig unterzeichnet, und mit Unserem Königl. Insiegel versehen lassen.

So geschehen zu Berlin, den sechszehnten April im Jahre des Herrn Eintausend Achthundert und Siebenzehn und im Zwanzigsten Unserer Regierung.

(L. S.) Friedrich Wilhelm.
Fürst v. Hardenberg.